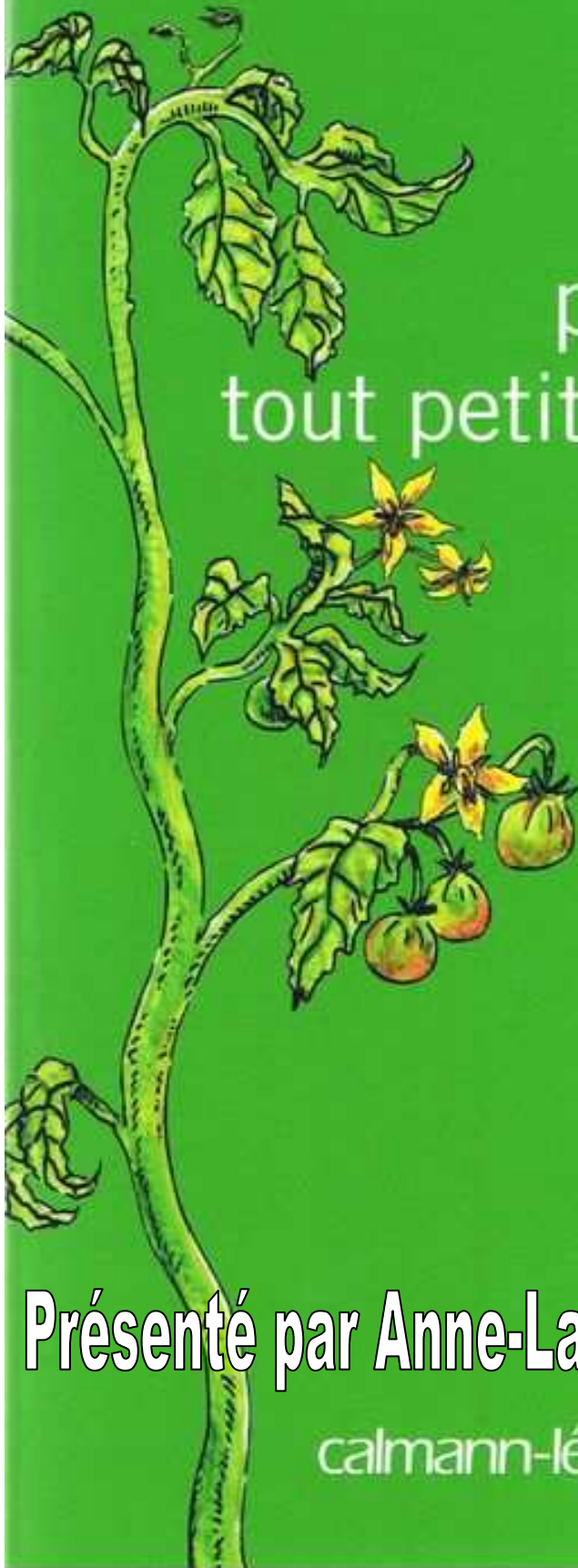


Barbara Constantine



Tom  
petit Tom  
tout petit homme  
Tom  
roman

Présenté par Anne-Lahouste-Sevens

calmann-lévy

Barbara Constantine est scripte, céramiste et romancière.

Elle vit en région parisienne, mais descend le plus souvent possible dans le Berry pour y planter des arbres (des cerisiers, des pruniers...), retaper des granges en ruine, écouter les rossignols délirer les nuits d'été, et surtout, passer un maximum de temps à regarder vivre ses chats.

Passionnée par la nature, Barbara Constantine a plusieurs cordes à son arc. Céramiste et scripte, elle collabore notamment au film 'Les Poupées russes' de Cédric Klapisch.



Son premier roman, « Allumer le chat », aux éditions Calmann-Lévy est une histoire de doux dingues qui finit dans une apothéose de délire. Un de ses premiers lecteurs, Daniel Picouly la salue ainsi : *"Bonne nouvelle ! Les Deschiens ont fait un enfant à Queneau et le chat se porte bien. Allumer le chat, c'est un feu d'artifices."*

Née américaine à Nice, à deux pas des studios de la Victorine, où tournait son père, Eddie Constantine, à quelques kilomètres de la Principauté où sa mère, Hélène était danseuse étoile dans les Ballets de Monte-Carlo, Barbara a été danseuse comme maman, a appris la musique comme papa dont le premier métier était chanteur d'opéra (plus tard il connaîtra le succès avec "Cigarettes whisky et p'tites pépées" ou "Et bailler et dormir"). Cette star des années 50 avait créé le personnage de Lemmy Caution, un privé à l'accent délicieusement américain. Ses principaux films en France : « La même vert de gris », « Les femmes préfèrent le mambo », mais aussi « Alphaville » de Godard.

Ses débuts au cinéma, Barbara les fera dans « Une baleine qui avait mal aux dents » de Jacques Bral où la vedette s'appelait Eddie Constantine. La jeune femme affirme que ce n'est pas parce qu'on parlait anglais à la maison qu'elle a ce soupçon d'accent américain. Mais ne nie pas que si elle est devenue scripte, c'est un peu une histoire de famille. Ses meilleurs souvenirs : un tournage en Ethiopie avec Tim Roth, « La Peste » de Luis Puenzo où *"chaque fois que j'allais chercher William Hurt dans sa loge je le trouvais en larmes et j'essayais de le consoler de sa dépression"*, le tournage du premier film comme réalisateur de Michel Piccoli, "un homme vraiment formidable" et le dernier de Mastroiani quelques mois avant sa mort. Le statut d'intermittent du spectacle n'a pas que des inconvénients. C'est dans une période de chômage que Barbara Constantine a écrit « Allumer le chat ». Elle aurait pu être réalisatrice de film. *"Il y en a tellement qui sont prêts à tout pour ça. De toute façon je m'en fous de n'être pas réalisatrice depuis que j'ai trouvé l'écriture. Ecrire, je le décide quand je veux et personne ne me dit : C'est comme ça !"*

Alors un jour elle a acheté un ordinateur et est partie à la campagne. *"J'ai écrit la première page, je l'ai effacée, j'ai recommencé, je l'ai effacée, etc. J'ai décidé finalement de m'attaquer à la deuxième page en laissant la première pour plus tard. 120 pages sont arrivées comme ça. J'ai fait des chapitres courts car je voulais pouvoir être lue par des gens qui ne lisent pas d'habitude. Et que ça les fasse rire. Je ne conçois pas la vie sans rire."*

Allumer le chat est aussi un roman bourré d'émotions qui raconte des vies esquintées par le sort. *"Rire et pleurer c'est presque pareil"* explique Barbara.

*"Etre édité c'est comme un rêve. Je suis super contente. Mais ce qui me fait le plus plaisir c'est que mes personnages vont continuer à exister. Grâce à ces lecteurs que j'espère, je vais découvrir d'autres facettes de Raymond, Mine, Rémi, et tous les autres. C'est génial !"*

## Tom petit Tom tout petit homme Tom

Tom a onze ans. Il vit dans un vieux mobil-home déglingué avec Joss, sa mère (plutôt jeune : elle l'a eu à treize ans et demi). Comme Joss aime beaucoup sortir tard le soir, tomber amoureuse et partir en week-end avec ses copains, Tom se retrouve souvent tout seul. Et il doit se débrouiller. Pour manger, il va dans les potagers de ses voisins, pique leurs carottes, leurs pommes de terre... Mais comme il a très peur de se faire prendre et d'être envoyé à la Ddass (c'est Joss qui lui a dit que ça pouvait arriver et qu'elle ne pourrait rien faire pour le récupérer), il fait très attention, efface soigneusement les traces de son passage, replante derrière lui, brouille les pistes. Un soir, en cherchant un nouveau jardin où faire ses courses, il tombe sur Madeleine (quatre-vingt-treize ans), couchée par terre au milieu de ses choux, en train de pleurer, toute seule, sans pouvoir se relever. Elle serait certainement morte, la pauvre vieille, si le petit Tom (petit homme) n'était pas passé par là...

D'autres livres à découvrir...

